



Fukushima : quand les médias francophones passent à côté des 7 ans de la catastrophe au Japon

Par [Jean-François Heimbürger](#)

Mondialisation.ca, 17 mars 2018

[asialyst.com](#) 13 mars 2018

Région : [Asie](#)

Thème: [Désinformation médiatique](#),
[Environnement](#), [Histoire](#), [société et culture](#)

Mokutô. Dimanche 11 mars 2018 à 14 h 46, un peu partout au Japon, les habitants se sont recueillis à travers cette « *prière silencieuse* », pour consoler et calmer l'âme des victimes de la catastrophe de l'est du Japon. Sept ans auparavant, un séisme s'était produit au large des côtes nord-est de l'Archipel, engendrant un tsunami qui a dévasté plusieurs centaines de kilomètres de littoral et emporté la vie de milliers d'habitants. Ce phénomène a également provoqué un accident grave à la centrale nucléaire de Fukushima 1.

Les conséquences humaines sont très lourdes. Le séisme et le tsunami ont provoqué la mort ou la disparition de 18 434 personnes selon la police, principalement dans trois départements : 58 % à Miyagi, 31 % à Iwate et 10 % à Fukushima. Depuis, d'après l'Agence de reconstruction, 3 647 personnes sont également décédées indirectement, suite à l'aggravation de blessures ou de maladies, et 73 349 habitants étaient toujours évacués en février dernier, dans des logements provisoires, chez des proches ou dans des établissements hospitaliers.

Les médias japonais ont largement couvert les événements organisés ce dimanche. Ils ont traité des commémorations dans tout le pays, mais aussi de la situation de la reconstruction dans les zones sinistrées, de la vie des personnes évacuées ou encore de la prévention des catastrophes. Si des informations sur les conséquences de l'accident nucléaire et les quelques manifestations ont également été diffusées au Japon, c'est principalement sur ce sujet que les médias francophones ont concentré leur intérêt. En témoigne le terme de « catastrophe de Fukushima », majoritairement employé pour parler, improprement, des dégâts provoqués par le séisme et le tsunami. Précisons qu'au Japon, les médias utilisent à juste titre les termes de « *Higashinihon daishinsai* », c'est-à-dire de « catastrophe sismique de l'est du Japon », et de « *Genpatsu jiko* », « accident nucléaire ».

Regardons de près le contenu des informations francophones. Trois dépêches de l'Agence France Presse ont été diffusées et reprises ce 11 mars par les sites de presse en ligne. Un article (« [Le Japon se souvient sept ans après le tsunami et la catastrophe nucléaire](#) ») portait sur la commémoration et la catastrophe en général. Deux autres articles (« [Japon : la situation à la centrale de Fukushima 7 ans après le tsunami](#) » et « [Au Japon, des particuliers surveillent la radioactivité](#) ») avaient pour thème les conséquences de l'accident nucléaire. Le premier était près de deux fois plus court que chacun des deux autres.

Ne pas avoir diffusé ce jour-là un article plus consistant sur les conséquences de la catastrophe, sur les difficultés économiques et sociales dans toutes les régions sinistrées, sur les leçons tirées ou non, ou encore sur l'état de la préparation de la population à faire face à de futurs désastres, tout cela interroge. D'autant plus au regard de l'importance de l'Agence France Presse dans le paysage médiatique, cet organisme nourrissant largement les nombreuses rédactions francophones.

La diffusion de ces articles par les sites de presse en ligne est par ailleurs révélatrice du

traitement déséquilibré des informations. Ils ont ainsi été nettement plus nombreux à diffuser l'article sur la situation à la centrale nucléaire que le premier sur le souvenir.

À part ces dépêches, certaines rédactions ont également publié ces derniers jours des articles et reportages propres, pour la plupart consacrés en priorité à la question du nucléaire. Celle-ci est évidemment importante. Mais pourquoi ne pas avoir accordé de la place aux autres sujets ? Pense-t-on que cela intéresse moins les lecteurs francophones ? Y a-t-il d'autres raisons ?

Jean-François Heimbürger

La source originale de cet article est asialyst.com

Copyright © Jean-François Heimbürger, asialyst.com, 2018

Articles Par : [Jean-François Heimbürger](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca